REMÈDES FAMILIERS.

nes

ris, rès

re:

re-

je

tc.,

ble.

pot

on

oine

tres

É DE.

ulez

nera

tout

ASPHYXIE PAR SUBMERSION — Coucher le noyer sur le côté droit, dans un endroit chaud; le débarrasser de ses vêtements; irriter les narines par l'ammoniaque; réchausser lentement le corps par des sachets, des sers; brosser, frotter doucement les membres; lavements de sel et de vinaigre; respiration artificielle; stimulants dans l'estomac, au besoin, au moyen de la sonde æsophagienne; saignée, émétique, moxas, trachéotomie, électricité.

Remèdes familiers contre les gençures.—Frotter les mains avec du jus de citron le soir, les graisser légèrement le matin avec de la moëlle de bœuf ou les laver dans du son échaudé.

Guérison des blessures. — Se servir de la betterave râpée; appliquer sur la blessure, maintenir avec un linge; renouveler la compresse en temps utile.

VULNÉRAIRE.—Les feuilles de tous les géraniums ont la propriété de guérir promptement les coupures, les écorchures et autres plaies de ce genre. On prend une ou plusieurs feuilles de cette plante que l'on écrase un peu sur un linge et que l'on applique ainsi sur la plaie.

Il arrive très-souvent qu'une feuille suffit pour la guérison. Elle s'attache fortement à la peau, aide au rapprochement des chairs et cicatrise la blessure en peu de temps.

Breuvage Bienfalsant pour le Rhume. — Prenez, bonne eau-devie, trois cuillerées à bouche; mêlez et versez dessus: infusion chaude de fleurs de violettes, une grande tasse.

Buvez le tout en une seule fois le soir, après vous être mis au lit, et reprenez la même potion deux ou trois soirs de suite.

Pour les jeunes personnes et les constitutions trop faibles, on peut se contenter de deux cuillerées d'eau-de-vie.

Un rhume qui durait depuis deux ans, ce qu'on appelle une catarrhe chronique, a disparu, par ce moyen, dans les trois jours.

Contre les rhumes de cerveau. — La Gazette des Hôpitaux indique un moyen aussi facile que sûr de guérir presque instantanément le coryza (rhume de cerveau). Ce mode de traitement consiste à faire des inhalations de teinture d'iode; on place à cet effet sous le nez du malade un flacon de teinture d'iode que l'on tient à la main. L'iode, sous l'influence de la chaleur de la main, se vaporise. On répète les inhalations de trois en trois minutes pendant une heure, et peu de temps après, tout symptôme du mal a disparu.

RHUMATISME ENFLAMMATOIRE.—Prenez une demi-once de salpêtre pulvérisé, mettez dans un démiard d'huile d'olive et frictionnez la partie affectée et vous obtiendrez un grand soulagement sinon une complète guérison.